

délicieuses jouissances, je redis avec Goethe, rêvant du Brocken :

.....
 Voici des arbres et des monts,
 Voici des pics couverts de neige,
 Le torrent qui roule et s'abrége
 Les âpres chemins par ses bonds.

 Dans les ombres de la nuit
 Les grands arbres se confondent,
 Le roc sur ses bases frémit,
 Et ses longsnez de granit,
 Comme ils soufflent ! Comme ils grondent !

.....
 Oh ! venez, approchez ; fort bien, chères images ;
 Car tandis que du sein des humides nuages,
 Je vous vois aujourd'hui vous élancer vers moi,
 O merveille ! je sens mon cœur tout en émoi
 Tressaillir de jeunesse à l'influence étrange
 Du vent frais qui, vers moi, pousse votre phalarope.

6

IKÈS LE JONGLEUR.

Il y avait un sauvage nommé *Ikès*, reprit le Père Michel en renouant le fil de son histoire à l'expiration du temps de repos qui lui avait été accordé, et ce sauvage était bon chasseur ; mais il était redouté des autres sauvages, parce qu'il passait pour sorcier. C'était à qui ne ferait pas la chasse avec lui.

Or, vous n'êtes pas sans savoir que les jongleurs

